



Canadian Association
for Graduate Studies

Association canadienne
pour les études supérieures

LE PLAN STRATÉGIQUE

Octobre 2011

Au sujet de l'Association canadienne pour les études supérieures

L'Association canadienne pour les études supérieures (ACES) est l'organisation nationale qui encourage l'excellence dans les études supérieures et la recherche universitaire. Constituée en 1962, l'ACES favorise le dialogue et la coopération entre ses membres, soit plus de 60 universités canadiennes, deux associations nationales d'étudiants, les trois conseils subventionnaires fédéraux et plus de 190,000 étudiants des cycles supérieurs.

Pour plus de renseignements, veuillez composer le 613-562-0949 ou visitez notre site web à www.acpes.ca

Le contexte

Le Conseil d'administration de l'Association canadienne pour les études supérieures (ci-après le Conseil) s'est réuni les 26 et 27 mai à Ottawa pour lancer le processus d'élaboration du plan stratégique de l'Association. Les participants comprenaient :

John (Jay) Doering, président du Conseil
Gary Slater, vice-président du Conseil
Douglas M. Peers, président sortant (2010)
Fred Hall, président sortant (2007)
Pamela Hawranik, représentante (Ouest)
Sue E. Horton, secrétaire-trésorière
Jennifer M. Phelps, représentante (issue des administrateurs)
Laurent Viau, représentant des associations d'étudiants
Sally Rutherford, directrice générale
Lise Benoit, administratrice

Le présent rapport, qui résume les délibérations de la réunion, ne représente pas le plan stratégique final de l'Association. Il est plutôt le point de départ d'une consultation plus vaste qui se déroulera cet été auprès des membres et des parties intéressées. Le plan sera officiellement présenté à l'assemblée générale annuelle en novembre 2011.

Les résultats de la consultation précédant la réunion

Une consultation des membres actuels et de certains anciens membres du Conseil a eu lieu avant la réunion printanière, mettant en valeur plusieurs points sur lesquels les membres du Conseil se sont entendus à cette réunion. La crédibilité de l'Association est très élevée; depuis cinquante ans, nous accomplissons du très bon travail au nom de nos membres. Le 50^e anniversaire sera l'occasion de faire mieux connaître l'ACES.

Dévoués, nos membres apprécient l'Association et ils participent nombreux à l'assemblée générale annuelle qu'ils voient d'un bon œil. Tant au Canada qu'à l'étranger, nos programmes d'études supérieures possèdent une excellente réputation – dont nous pouvons tirer partie durant les prochaines années.

Notre position actuelle nous permet d'entreprendre un dialogue plus sérieux en matière de politique et de représenter les intérêts de nos membres, car nous avons un riche réseau de membres et de voix amies sur lesquels nous pouvons compter, et la capacité de réaliser de l'excellente recherche sur l'état de l'enseignement supérieur au Canada.

Notre relation avec les trois conseils subventionnaires est solide et rien ne laisse prévoir qu'elle changera, quoique nous pourrions améliorer nos liens avec d'autres associations.

En raison du malheureux décès de notre très efficace directeur général, nous avons une nouvelle équipe, un bon site web facile à enrichir et une forte présence à Ottawa cultivée au fil des ans. De plus, les membres dévoués et hautement professionnels de notre personnel désirent faire un travail sérieux et souhaitent se centrer sur quelques priorités claires.

Quant au contexte fédéral, il est justifié de conclure que le solide appui à l'innovation en science et technologie se poursuivra, surtout en raison de l'émergence d'une société internationale numérique, basée sur le savoir, où les études supérieures sont considérées comme une clé de succès, et aussi de la reconnaissance de leur rôle toujours plus important dans l'innovation.

Au-delà de ces éléments, l'opinion selon laquelle l'ACES doit continuer de jouer son rôle de leader dans le climat national actuel, étant donné ses effets sur l'enseignement supérieur, a fait consensus. Il s'agit là d'une considération importante pour que le Conseil puisse aller de l'avant. Il est clair que les membres du Conseil désirent que l'Association soit une entité nationale que le gouvernement consulte pour planifier l'enseignement supérieur et le financement des études supérieures. En outre, l'ACES doit amplifier sa capacité de réaction actuelle aux initiatives gouvernementales. Elle doit aussi définir sa relation avec les autres associations, surtout l'Association des universités et collèges du Canada (AUCC) et les diverses organisations qui représentent les étudiants des cycles supérieurs.

Puisque les étudiants ont d'autres moyens de se faire entendre, l'ACES aurait peut-être avantage à se centrer sur les préoccupations et les intérêts des doyens et des directeurs d'études supérieures.

Bref, cette consultation a permis au Conseil de s'entendre unanimement sur les grands thèmes du plan stratégique :

- *Accroître la pertinence de l'Association et la communication avec ses membres*
- *Positionner l'Association de sorte qu'elle influence davantage les décideurs*
- *Renforcer la gouvernance de l'Association*
- *Resserrer les relations avec d'autres associations et les parties intéressées*

Les défis actuels

Avant de discuter des défis actuels de l'Association, notons que la première réunion de l'ACES a eu lieu en 1962 à l'Université Carleton à Ottawa. C'est alors qu'est formée l'Association canadienne des doyens et directeurs d'études supérieures. À l'époque, son énoncé d'intentions était clair et, disons-le, sa substance n'a pas beaucoup changé depuis.

1. Échanger de l'information, des expériences et des points de vues en ce qui concerne :

- a) la création, l'organisation et l'administration des études supérieures*
- b) l'admission, le soutien et la supervision des étudiants des cycles supérieurs*
- c) la structure des programmes menant à un diplôme*
- d) le développement de la recherche*
- e) d'autres sujets d'intérêt pour les doyens et directeurs d'études supérieures*

2. En général, promouvoir l'amélioration de l'enseignement supérieur dans les universités canadiennes.

Cette première formulation de la « mission » peut aider l'ACES à décider de ses intentions et priorités stratégiques actuelles. En organisant le volet discussion stratégique de la réunion printanière, le Conseil s'est penché sur les défis à relever qui faisaient de cette réunion une étape importante pour l'Association. Voici les défis importants aux yeux des membres représentés par les administrateurs participants à la réunion :

Assurer une solide voix nationale

Il est certain qu'une organisation nationale représentant et défendant les intérêts des études supérieures au Canada est une institution nationale indispensable. C'est particulièrement vrai en cette période caractérisée par l'essor de l'économie du savoir, l'internationalisation de toute entreprise humaine et les imposants défis mondiaux. Une solide association pour les études supérieures est nécessaire pour aider les programmes d'études supérieurs, offerts dans presque toutes les universités canadiennes, à parler des questions d'intérêt commun d'une voix nationale et à collaborer pour relever les mêmes défis. Le cadre qui sous-tend l'excellence de ces programmes doit être bien compris et

géré adéquatement dans tout le système afin d'obtenir la confiance permanente des citoyens.

Par la nature même de leur mandat, les universités sont constamment mises au défi de répondre aux besoins de la société, et ce, avec attention et efficacité. C'est particulièrement vrai des programmes d'études supérieures. Ces programmes doivent suivre l'évolution permanente de l'environnement intellectuel, culturel et financier, et s'efforcer de maintenir leur pertinence tant pour les étudiants que pour la société en général. Outre ce défi plutôt intimidant, les écoles d'études supérieures occupent une position unique au sein des universités. Leur travail touche à plusieurs facultés qui contrôlent les budgets, les ressources physiques, les nominations des professeurs et le financement des assistants à l'enseignement. Cette position administrative unique place souvent les doyens d'études supérieures dans des situations difficiles qui exigent une compréhension fine du paysage national et des pratiques exemplaires des autres établissements.

Nous recentrer

La réunion est une occasion d'outiller à neuf et de recentrer l'Association dans un environnement difficile. De nos jours, les études supérieures ont besoin d'une solide voix nationale en raison d'un ensemble de facteurs reliés. Les décisions nationales ont une incidence sur le soutien au financement et l'ACES joue un rôle important pour éclairer ces décisions. En outre, les questions abondent sur la valeur des études supérieures pour la société, les fournisseurs internationaux augmentent leur compétitivité et les étudiants exigent une expérience toujours plus enrichissante.

Revoir la structure d'adhésion

Il est de plus en plus clair que l'Association doit revoir sa structure d'adhésion. Actuellement, elle compte cinq catégories de membres, ce qui peut susciter beaucoup de confusion sur la manière dont ces différentes catégories doivent interagir avec elle. En outre, les étudiants des cycles supérieurs ainsi que les trois conseils sont actuellement des membres votants du Conseil. Nous devons revoir cette modalité, car elle pourrait peut-être mettre ces représentants en conflit d'intérêts. Le rôle des étudiants des cycles supérieurs au Conseil semble quelque peu redondant puisque leurs intérêts sont déjà représentés par leurs diverses associations étudiantes. Il s'agira sans doute d'une discussion particulièrement importante puisque l'intention originale de l'Association était de représenter les préoccupations des doyens d'études supérieures, et il n'existe aucun document décrivant comment les étudiants aux cycles supérieurs sont devenus des membres votants.

Mettre les membres en réseau

Les doyens et directeurs d'études supérieures de tout le pays, qui sont nombreux à faire face aux mêmes pressions et défis, doivent rester en lien pour explorer les effets des problèmes émergents sur leurs programmes et leurs établissements, et partager les pratiques exemplaires, tout en créant une véritable communauté de pratiques au-delà des limites de leurs universités. La technologie peut servir à les mettre en lien d'une manière jusqu'ici inimaginable. Quoique l'ACES soit une source importante et fiable d'information, elle doit s'efforcer de devenir un espace virtuel irremplaçable pour les doyens d'études supérieures canadiens en quête d'information sur les pratiques exemplaires et de dialogue sur les tendances et défis émergents.

Accroître la capacité de recherche

Il faut renforcer notre capacité de recherche afin de pouvoir présenter un dossier basé sur des données et des analyses de tendance. Défendre la valeur des programmes d'études supérieures dépendra plus que jamais de recherches appuyées sur des données; il ne sera plus convaincant de baser ces travaux sur un appel émotif à moins que cet appel soit étayé par un solide dossier.

L'accès aux données

Il importe plus que jamais d'avoir accès à des données au-delà des limites des établissements. L'Association a l'occasion de diriger les besoins en matière de disponibilité et de cohérence de ces données en vue d'aider les doyens, les établissements et le gouvernement à prendre de meilleures décisions.

Mieux anticiper pour mieux représenter

Pour créer une solide association nationale, il faut adopter une démarche qui permet de mieux anticiper pour mieux représenter, et qui ne dépend pas de dirigeants particuliers. Il faut donc développer une capacité de produire des énoncés de politique opportuns, appuyés par des recherches et des pratiques exemplaires émergentes qui présentent l'Association comme un participant indispensable à un vaste ensemble de tables et de forums nationaux. Il faut s'engager à tenir des réunions, webinaires et ateliers régionaux afin de recueillir les opinions et propositions pertinentes qui seront débattues aux réunions nationales où il sera possible de recueillir un consensus.

Mieux se faire connaître

L'Association doit mieux se faire connaître au pays comme voix des doyens d'études supérieures au palier fédéral. Le gouvernement fédéral s'occupe beaucoup et de diverses façons des études supérieures. Il transfère des fonds aux provinces, il fournit directement du soutien à plusieurs étudiants des cycles supérieurs par l'entremise des trois conseils, il appuie directement la recherche fondamentale et appliquée par un éventail de mécanismes de financement, il supervise les prêts étudiants et il aide beaucoup les universités canadiennes à recruter des étudiants étrangers dans les programmes d'études supérieures canadiens. Les doyens occupent une position unique pour contribuer à l'élaboration des cadres et programmes nationaux qui pourraient améliorer la façon dont le gouvernement fédéral joue ces divers rôles.

L'Association doit mieux se faire connaître de ses membres et des parties intéressées qui comprennent les autres leaders universitaires, les étudiants du baccalauréat et des cycles supérieurs, et d'autres associations importantes, tant au pays qu'à l'étranger. Dans un monde où les ressources diminuent et leur optimisation est de plus en plus exigée, l'occasion de collaborer sur des questions touchant à plusieurs secteurs est une importante considération stratégique.

Prendre avantage de l'essor des médias sociaux

L'utilisation grandissante des réseaux sociaux fait circuler l'information instantanément et suscite des attentes envers l'accessibilité de l'information et des personnes. Ce phénomène exerce beaucoup de pression sur les établissements appelés à répondre aux demandes de renseignements des étudiants, et ce, juste à temps, tous les jours, 24 heures par jour.

Influencer la nouvelle politique en science et technologie du gouvernement

L'Association doit s'efforcer d'être une voix puissante pour aider le gouvernement fédéral à comprendre comment créer une cohésion stratégique de science et de technologie, réunir une masse critique de chercheurs, tirer profit du jumelage des investissements, mettre de l'avant une excellence motivée par la compétition dans nos projets de recherche subventionnés par l'État et démanteler les silos entre les chercheurs universitaires et les dirigeants d'entreprises.

S'adapter au profil changeant des étudiants des cycles supérieurs

Les établissements d'enseignement supérieur ont dû et devront s'adapter au profil changeant de l'étudiant typique d'un cycle supérieur. Beaucoup étudient à temps partiel (bien que la proportion soit à la baisse actuellement), plus de 60 % d'entre eux sont des femmes et la population étudiante est plus diversifiée que jamais. En outre, il est clair que, même aux cycles supérieurs, les parents participent plus que jamais à l'éducation de leurs enfants. Ces changements sont très nouveaux et, ensemble, ils présentent aux doyens d'importants défis dans leurs efforts d'adaptation des programmes pour répondre à des besoins et des attentes variés et parfois conflictuels.

Intéresser les étudiants étrangers au Canada

Les décideurs sous-estiment souvent les avantages pour le pays de recruter des étudiants étrangers dans les programmes d'études supérieures canadiens. Les nations participent à une véritable « course aux cerveaux », car ils savent que leur capacité à attirer les meilleurs et plus brillants étudiants étrangers procure à leur société d'importants avantages économiques. Plusieurs pays (dont l'Australie, le Royaume-Uni, l'Allemagne et la France, pour n'en nommer que quelques-uns) ont adopté une vigoureuse politique afin de recruter un plus grand nombre d'étudiants étrangers. Nous devons aider les décideurs canadiens à comprendre que notre pays est en mesure de remporter la course, en rappelant que plusieurs étudiants étrangers des cycles supérieurs décident de rester au pays et que leurs compétences et leur énergie contribuent à la société canadienne, alors que plusieurs autres établissent avec des Canadiens des relations ayant des avantages très importants à long terme. L'Association a une occasion unique de faire valoir qu'un effort soutenu et bien coordonné pour intéresser ces étudiants au Canada doit être prioritaire. Il s'agit d'une tâche intimidante puisque la compétition pour les meilleurs et les plus brillants est désormais mondiale, les universités des nouvelles économies comme la Chine et l'Inde recrutant maintenant des étudiants dans le monde entier. Il faut tirer parti de la réputation toujours très solide, et en fait grandissante, du Canada dans le monde des universités.

Gérer l'appétit pour les diplômes

Les graves conséquences de la popularité et de l'acceptation grandissantes d'une société férue de titres et de diplômes se poursuivront sur l'enseignement supérieur. Plusieurs doyens et professeurs s'inquiètent de l'état des études supérieures en ce qui a trait au désir de diplôme au détriment d'un apprentissage authentique.

Intéresser davantage d'étudiants autochtones

La concentration d'étudiants autochtones dans quelques disciplines prévisibles est véritablement préoccupante alors que les universités s'efforcent d'intéresser davantage d'étudiants autochtones à un plus grand éventail de programmes d'études supérieures. L'Association peut appuyer les universités dans l'élaboration d'un cadre stratégique conçu pour donner suite aux besoins des étudiants autochtones. Il peut s'agir de mettre en place des programmes et services novateurs conçus pour recruter et retenir les étudiants autochtones, rendre les programmes de diplômes et de certificats distincts par leur étendue et l'intégration du savoir autochtone dans le programme scolaire, financer des recherches directement liées aux peuples autochtones, aider les professeurs, étudiants et employés à mieux connaître l'histoire et la culture des peuples autochtones, offrir des occasions de comprendre et de célébrer les langues et les cultures autochtones tant sur le campus que dans les communautés autochtones et, enfin, être plus visibles, engagés et avertis des problèmes communautaires et participer à des projets de recherche locaux dont la pertinence est immédiate pour les communautés autochtones.

L'accommodement et l'accessibilité

Nos universités sont de plus en plus au courant des besoins particuliers des étudiants et tentent de les combler. L'identification et l'implantation des besoins en matière d'accommodement et d'accessibilité demeurent toujours un défi et une priorité pour les doyens et les administrateurs.

Améliorer la mobilité des étudiants

La mobilité est de plus en plus importante dans l'éducation des étudiants des cycles supérieurs. La formation, le soutien et le mentorat de ces étudiants sont un facteur clé dans la stratégie nationale de recherche-développement du Canada. Cette stratégie devrait inclure comme partie intégrante la possibilité pour ces étudiants de faire l'expérience de l'excellence en recherche au plan national, et d'y contribuer, en leur présentant la perspective atteinte par la compréhension des diverses initiatives qui ont lieu dans différentes régions canadiennes. La participation directe à la recherche dans d'autres endroits que leur établissement d'origine leur donnera cette perspicacité, élargira leurs compétences, les aidera à devenir des chercheurs chevronnés et à construire des réseaux de contacts personnels dans tout le pays. En outre, leurs expériences dans différentes régions du Canada accroîtront leur compréhension du pays et de son hétérogénéité, faisant ainsi d'eux des citoyens canadiens plus éclairés.

Gérer les contraintes financières

Les pressions financières sont une préoccupation de tous les systèmes d'éducation, mais encore plus de l'enseignement supérieur. Les niveaux de financement sont généralement fixes et les coûts sont en hausse. Ces contraintes budgétaires s'accroîtront inévitablement alors que la charge des programmes de soutien du revenu s'alourdit en raison de la lenteur avec laquelle le Canada retourne à ses niveaux d'emploi enregistrés avant la récession. Plusieurs éléments nouveaux ont une incidence sur les coûts et dépenses des universités. Dans l'économie mondiale actuelle, la recherche de spécialistes universitaires de qualité ne se limite pas aux frontières nationales ou provinciales, et cette situation influence la capacité d'une université publique à faire concurrence pour des professeurs de qualité. En outre, les bailleurs de fonds demandent aux universités d'éliminer les doublons et les chevauchements en différenciant leurs offres et en examinant de près leurs frais administratifs généraux. L'Association aura un rôle important à jouer alors que le débat sur les niveaux de financement s'intensifiera dans les années à venir.

Nouvelles directions et compétition

Un facteur secondaire associé aux pressions financières est la compétition pour les fonds et les étudiants. Cette tendance exercera une pression sur les relations tant au niveau des établissements que de l'Association, et il faudra les gérer correctement. L'Association jouera un rôle clé alors que nos membres s'adaptent à cette nouvelle réalité.

Mieux connaître le marché

Puisque l'éducation est considérée de plus en plus comme un produit, les universités canadiennes doivent donc obtenir le plus de détails possibles sur leur statut dans le marché de l'éducation, le profil et les attentes de leurs étudiants, et leurs concurrents nationaux et internationaux. Puisque la compétition pour les étudiants s'accroît, analyser ces facteurs sera de plus en plus nécessaire dans les années qui viennent.

Le projet de mission, les intentions stratégiques et les activités

LA MISSION

*Assurer le leadership et favoriser la collaboration
afin de promouvoir l'excellence
dans l'enseignement supérieur, la recherche et les bourses d'études.*

*Nous réalisons notre mission par le partenariat, la représentation, la
recherche et l'innovation en matière de politiques et de pratiques.*

Pour appuyer la réalisation de la mission, l'Association s'investit dans quatre activités distinctes, mais complémentaires :

Le partenariat et la collaboration

Nous devons travailler avec le gouvernement et d'autres organismes afin de réaliser les buts élaborés par les membres de l'ACES et tels qu'énoncés dans les thèmes stratégiques suivants.

La recherche

Nous réalisons de la recherche qui nous permet de contribuer de manière significative aux débats et à la discussion de sujets importants pour nos membres.

La représentation

Nous prenons position sur des questions de politiques et de programmes spécifiques, et nous les défendons au nom des intérêts et des préoccupations de nos membres.

L'innovation

Nous encourageons et appuyons les politiques et les programmes novateurs, et nous offrons des occasions où ces méthodes de pointe peuvent être l'objet de partage et de collaboration.

Les buts de l'ACES selon les thèmes stratégiques

THÈME STRATÉGIQUE 1

L'internationalisation
des études supérieures

Les études supérieures ne cessent d'évoluer. Le Canada accueille des étudiants d'ailleurs et vice versa. L'ACES reconnaît les diplômes conjoints et les cotuelles, ainsi que les études virtuelles à travers le monde.

THÈME STRATÉGIQUE 2

Le soutien des étudiants

Puisque les chances d'emplois pour les étudiants des cycles supérieurs à l'extérieur des établissements changent, l'éducation et la formation des étudiants doivent s'adapter. L'ACES appuie de nouvelles directions et de nouveaux programmes de formation nécessaires au succès de l'étudiant.

THÈME STRATÉGIQUE 3

Les cheminements de carrières
et l'avenir des diplômés
de cycles supérieurs

L'appui aux étudiants des cycles supérieurs est essentiel. L'ACES encourage l'accroissement des programmes d'accessibilité et d'hébergement tant sur le plan culturel, physique et social.

THÈME STRATÉGIQUE 4

Un encadrement réglementaire

En plus du soutien académique et social, il faut tenir compte de la responsabilité légale et du code de déontologie afin d'améliorer sans cesse la qualité de l'éducation. L'ACES doit s'assurer de promouvoir des telles politiques qui permettront aux étudiants des cycles supérieures d'atteindre leurs objectifs.

Les thèmes associés à chaque intention stratégique

1. L'internationalisation	2. Les cheminements de carrières/L'avenir des diplômés d'études supérieures	3. Le soutien aux étudiants	4. Un encadrement réglementaire
1.1 La mobilité des étudiants	2.1 Les compétences professionnelles et transférables	3.1 Les compétences linguistiques des étudiants étrangers	4.1 La propriété intellectuelle
1.2 Les diplômes conjoints	2.2 Les liens avec le marché du travail	3.2 Le progrès vers l'obtention du diplôme	4.2 Le code de déontologie
1.3 Le recrutement	2.3 Les débouchés de carrière	3.3 Recruter les étudiants autochtones	4.3 L'intégrité de la recherche
1.4 L'éducation à distance	2.4 L'échéancier d'obtention du diplôme	3.4 Le financement	4.4 Les ententes entre les étudiants et les directeurs de thèses
1.5 Les visas	2.5 La qualité des programmes	3.5 L'accommodement et l'accessibilité	4.5 Le droit d'auteur
1.6 La langue	2.6 L'entrée directe au doctorat	3.6 La qualité de la supervision	4.6 La responsabilité
1.7 La transition des étudiants	2.7 Les études postdoctorales	3.7 La santé mentale et le stress	4.7 La nature d'une thèse
1.8 Le financement des étudiants étrangers	2.8 Les stages et les programmes coopératifs	3.8 Le mentorat	4.8 La responsabilité légale
1.9 Les compétences culturelles des professeurs	2.9 Programmes virtuels	3.9 La structure des programmes	4.9 Utilisation de la technologie et l'engagement des professeurs
1.10 Les ententes internationales	2.10 Disponibilité de données communes	3.10 La représentation	
1.11 La reconnaissance et les diplômes		3.11 Les admissions	

Les avantages du plan stratégique

Un plan stratégique bien appuyé et bien exécuté nous permettra de réaliser notre potentiel en tant qu'association, et d'accroître notre efficacité dans plusieurs secteurs clés.

Exécuter ce plan nous aidera à nous centrer sur quatre secteurs spécifiques importants pour nos membres : promouvoir et faciliter l'internationalisme, améliorer les cheminements de carrières et l'avenir des diplômés, offrir plus de soutien aux étudiants et créer un encadrement réglementaire pour les programmes d'études supérieures.

Exécuter ce plan accroîtra notre profil et notre influence. Plusieurs de nos membres pensent qu'il faut être plus affirmatif dans la transmission de notre message aux doyens et directeurs d'études supérieures en ce qui concerne la discussion publique des questions qui nous touchent directement (comme le cadre de politique en matière de science et de technologie ou le recrutement d'étudiants étrangers, pour ne donner que deux exemples).

Exécuter ce plan nous aidera à adopter une démarche plus ferme et complète quand il s'agira de promouvoir des normes élevées en matière d'études supérieures au Canada et la contribution des études supérieures à l'innovation et à la prospérité canadiennes.

Exécuter ce plan nous aidera à renforcer notre capacité de recherche et à mieux faire connaître les pratiques exemplaires en matière de politiques et de programmes.

Exécuter ce plan haussera le degré de participation de nos membres. En leur offrant une plateforme afin qu'ils puissent partager les pratiques exemplaires et participer à des discussions sur les sujets qui les intéressent, l'Association sera considérée comme un service essentiel.

Exécuter ce plan nous aidera à renforcer les liens systémiques avec d'autres associations et parties intéressées. Nous renforcerons ces liens en favorisant et en soutenant la diffusion de nos projets de recherche auprès de publics plus vastes dans le milieu des décideurs.

Nous sommes conscients que le financement public des études supérieures repose sur la démonstration de leurs répercussions dans le monde réel. Exécuter ce plan permettra aux citoyens canadiens et à leurs gouvernements de mieux apprécier le rôle pivot que la recherche et l'enseignement supérieur jouent dans l'anticipation et le façonnement des tendances émergentes et dans la création d'idées, de produits, de services et de méthodes de travail qui contribuent au bien public.

Exécuter ce plan améliorera notre capacité de suivre et de publier des données de base qui renseigneront sur l'état des études supérieures au Canada, dont les problèmes clés tels les délais d'achèvement, la publication savante, la propriété intellectuelle, les structures des programmes, les profils des étudiants, les cheminements de carrières, les ententes internationales, l'accessibilité et d'autres sujets importants pour nos membres et les décideurs.

Réaliser ce plan nous aidera à moderniser nos règlements et notre structure d'adhésion, ce qui en retour garantira notre pertinence auprès de nos membres et notre viabilité à long terme.